

Le pape et le suicide de la civilisation européenne

écrit par Laurent Dewoillemont | 18 janvier 2017



Eglise et immigration, Le grand malaise

Le pape et le suicide de la civilisation européenne, Laurent Dandrieu, Presses de la Renaissance

« *L'Europe est la société particulière dans laquelle s'est incarné le judéo christianisme* » ; Laurent Dandrieu n'accepte pas son évolution actuelle. Il observe : « *Cet universalisme-là qui pousse l'Amour de l'autre jusqu'au mépris des siens, n'est pas plus conforme au véritable esprit catholique qu'il ne l'est à la nature humaine.* »

En effet, une civilisation n'a pas le droit de se sacrifier à une vertu. Or il semblerait que ce soit ce que l'Eglise catholique demande aujourd'hui à l'Europe. Est-elle dans son rôle en tenant ce discours ?

Cet essai n'a pas pour objet d'accabler l'Eglise, mais de l'aider à retrouver sa tradition la plus ancienne et la plus authentique. **La vocation de l'Eglise est de sauver l'Europe du suicide et non pas de l'y encourager. Il s'agit de lui permettre d'offrir encore au monde, et pour longtemps, le triple héritage d'Athènes, Rome et Jérusalem.**

Le « suicide européen » est en fait un meurtre déguisé, comme voulu par ses dirigeants, qui, à force de culpabilisation imposée, de repentances collectives incessantes, et de lois contraignantes finissent par avoir raison de la liberté de penser et par tuer le moindre esprit critique.

Parmi les explications, il y aurait la haine du père. Nos contemporains s'aiment d'un amour tendre et narcissique, mais, et c'est peut être lié, tiennent leurs pères en grand mépris. S'ils les dénigrent, c'est pour se dispenser d'assumer la charge d'un héritage exigeant. Ils jouissent de leur propre vie au risque de fermer définitivement la porte à toute forme de vie civilisée derrière eux.

Le « sentiment du semblable » déjà dénoncé par Tocqueville s'est mué en une passion irrépressible de la ressemblance. Cette « *idéologie de l'indifférenciation* » a été dénoncée par Jean Louis Harouel sous le néologisme malheureux, mais juste, de « *mémisme* ». Au nom de cette idéologie, les peuples européens sont sommés d'accepter un afflux massif de populations extra européennes qui leur impose leurs mœurs avec violence. Il évoque « *une invitation implicite à une euthanasie collective* ». Cette sortie de l'histoire est en réalité une sortie de la vie. Le parti immigrationniste, que l'Eglise suit comme son maître à penser, s' imagine représenter à la fois le sens de l'histoire et avoir le monopole de la vertu.

L'Eglise était jusqu'à présent la colonne vertébrale avec, et contre qui, la nation française s'était construite. Elle risque aujourd'hui d'être la dernière à s'attacher à la fiction de l'intégration de millions de migrants ce qui expliquerait peut être son divorce avec le peuple français.

En s'inscrivant dans la logique du discours des autorités gouvernantes, l'Eglise risque de sombrer en même temps que ces gouvernants honnis par les peuples ; la raison d'être de la sainte Eglise est d'annoncer le Christ non pas d'encourager

l'invasion arabo musulmane.

En trahissant les les peuples d'Europe, Elle risque aussi et surtout de perdre son âme. Déjà à La Salette la Vierge avait dénoncé les prêtres comme des « cloaques d'impureté ». L'impureté politique peut constituer à utiliser son statut de pape, d'évêque ou de prêtre pour défendre une idéologie de haine contre les peuples occidentaux.

Le Christ lui-même s'interrogeait déjà « Restera-t-il de la foi quand le fils de l'homme reviendra ? ».